

assurément; et c'est toujours la poursuite de la perfection absolue. Supposez un mur de portique parfaitement vertical, et une colonne très diminuée du haut parfaitement verticale aussi : le vide sera sensiblement plus large en haut qu'en bas, contrairement à la logique instinctive du spectateur : de là un effet fâcheux, comme dans la fig. 252, où la colonne est représentée

d'un côté avec un axe vertical, tandis que de l'autre côté elle est figurée avec un axe incliné, dont la pente est légèrement exagérée pour la démonstration. Supposez, d'autre part, un entablement parfaitement horizontal : sous la hauteur du fronton qui va en s'élevant des extrémités au milieu, il paraîtra fléchir à son centre : encore un effet fâcheux. Or, les Grecs ne passaient pas condamnation sur un effet fâ-

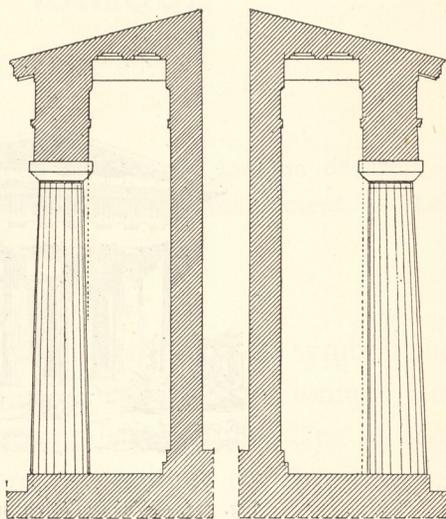


Fig. 252. — Inclinaison des colonnes doriques.

cheux, ils le combattaient jusqu'à la victoire. Pour obvier à ces imperfections, ils ne craignaient pas d'engager une lutte formidable avec des difficultés inouïes. Dites-vous bien que de nos jours, si on voulait refaire le Parthénon absolument identique, disposât-on de tout le nécessaire comme argent, comme matériaux, comme temps, on n'y parviendrait pas. Partout ailleurs, dans les choses les plus parfaites, le relevé donne des différences; on admirera, par exemple, l'exécution d'une colonnade où les diamètres ne varient pas d'un pour cent : Au Parthénon, ils ne varient pas d'un pour mille, ils ne varient absolument pas.